

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 12 Octobre 1870.

No. 3



## JOURNAL D'AGRICULTURE.

**Conditions.**—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance ; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

*Journal d'Agriculture.*

### CHOIX DU GRAIN DE SEMENCE.

—00—

Une des choses qui doit préoccuper le plus le cultivateur intelligent, est le choix de son blé de semence. Les résultats avantageux que l'on a obtenu dans la culture des autres grains, par un bon choix de la semence, sont des leçons dont il faut profiter. Il en est de même des légumes. Il ne faut pas croire que les abondantes récoltes qu'on obtient par exemple, en semant des patates *Garnet Chili*, ne soient que l'effet de l'engrais donné à la terre, mais, elles sont dues au choix de la semence.

Dans la reproduction des animaux, un des grands principes recommandés par tous les auteurs, et mis en pratique par tous les éleveurs, c'est un accouplement judicieux des meilleurs individus de chaque espèce. C'est ainsi que les formes sont conservées, que les races s'améliorent. Mais si on n'accouplait que de mauvais sujets, la dégéné-

rescence viendrait à pas de géants. Ce sont des faits que l'expérience démontre.

De là vient la nécessité de choisir pour la propagation d'une espèce, les meilleurs individus de cette espèce.

La même idée doit prévaloir dans le choix du grain de semence.

Le changement de semence, est certainement quelque chose d'avantageux ; mais, l'on peut fort bien se demander si le surplus de revenus qu'on obtient par cette pratique est bien le résultat du fait du changement de semence, ou de ce que le grain qu'on s'était procuré, était du beau grain. Généralement, lorsqu'un cultivateur désire changer sa qualité de grain, il va chercher sa semence chez quelque cultivateur en renom, et il achète du grain de choix. De sorte qu'il n'y a rien d'étonnant si la récolte suivante est abondante.

Dans tous les cas, admettons que le changement de grain de semence est une bonne pratique, il n'en reste pas moins certain, que la meilleure manière de s'assurer une bonne récolte est de semer le plus beau grain qu'on peut se procurer.

Un cultivateur du Haut Canada s'est un jour, procuré son grain de semence de la manière suivante. Il prit une paire de ciseaux et commença par couper les épis de son blé en 3 parties. Il constate que la partie du milieu était celle qui contenait le plus beau grain. Alors, il sema ce dernier grain, qui lui rapporta une belle moisson.

D'autres cultivateurs trillent à la main, leur grain de semence. Et quelques personnes nous faisaient remarquer ces jours derniers, que, si les cultivateurs, au lieu d'employer pendant une partie de l'hiver leurs enfants et toute leur famille à faire des chapeaux de paille, qu'ils vendent pour des bagatelles, leur faisaient ainsi triller leur grain de semence, leurs profits seraient bien plus considérables.

Sans doute que ces moyens demandent beaucoup de trouble, d'ouvrage et de patience ; mais l'on peut fort bien en triller une petite quantité pour la première année ; et la seconde on semerait la récolte qu'on aurait obtenu de ce grain ainsi trillé.

En terminant cet article nous dirons que les bonnes récoltes dépendent autant du choix de la semence que de la qualité du terrain.

### LE SEL CONSIDERE COMME ENGRAIS.

—00—

Le Canada est assez riche en sel pour qu'on puisse s'occuper de la valeur de cet objet comme ingrédient utile à la terre. Il n'est pas bien prouvé que le sel soit, par lui-même, un engrais de bien grande valeur. L'expérience pourrait cependant nous démontrer par la suite que c'est réellement un bon engrais. Mais pour le moment, contentons-nous de dire que le sel est une substance qui favorise la dissolution des autres engrais, et des matières nutritives que renferme le sol. Ce travail opéré par le sel sur les autres substances, permet au grain de s'accaparer plus promptement, et en plus grande quantité, le suc dont il s'alimente. A ce point de vue donc, on devra estimer que l'usage du sel est recommandable.

Pour le blé d'automne, on devra le répandre sur le sol, immédiatement ensemencer.

Pour le blé qu'on ne veut semer qu'au printemps, on répand le sel tard l'automne, ou de bien bonne heure le printemps. Il est probable que le sel est aussi bon pour l'orge que pour le blé.

On dit qu'une composition de sel et de chaux éteinte, est un excellent ingrédient pour faire les engrais appelés *compote*. Cette *compote* consiste dans un mélange de terre, de vases, de bourières, de fumier, de chaux, et de différentes autres espèces de matières, qu'on laisse pourrir, et qu'on transporte ensuite dans les champs.

Le sel mêlé à toutes ces substances on accélère la décomposition.